

Enfantillages

Pierre SAUVIL

UNE ESPECE EN VOIE DE DISPARITION

LE PREMIER MATCH

LES INDIENS

LE SINGE

L'AMATEUR DE PLUIE

LE CONTE DE FEES

UNE DISCUSSION DE RIEN DU TOUT

UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION

Décor : un salon. Deux adolescentes.

*Elles sont, toutes les deux, écroulées sur un canapé ou sur des chaises.
Charlotte a son baladeur sur les oreilles et ne l'enlève
jamais pour parler.*

CHARLOTTE (*chantant*) - Yeah ! Yeah ! I love you ! My baby is come back ! Yeah ! Yeah ! I need you !

AUDREY - J'te jure ! Pour un méga problème, c'est un méga problème. La famille, tu vois, Charlotte, c'est un truc dépassé. Un truc de nases. Qu'est-ce que t'en penses, toi, de la famille ?

CHARLOTTE - Comment ?

AUDREY - Qu'est-ce que t'en penses de la famille ?

CHARLOTTE - Ça craint.

AUDREY - T'as raison. La mienne, elle me bouffe la vie. Tu te rends compte : mes parents m'obligent à me laver tous les jours ! Ça sert à quoi : le lendemain t'es aussi sale que la veille !

CHARLOTTE (*chantant*) - Yeah ! Yeah ! Hou ! Hou ! Hou ! Love !!!

Silence. Audrey regarde Charlotte qui bouge en rythme.

AUDREY - Je supporte plus mon père. Je supporte plus ma mère. Je supporte plus mes grands-parents. Même mon chien, il me fout les boules. Je lui ordonne de mordre papy, il va se coucher à ses pieds !

CHARLOTTE - On peut compter sur personne.

AUDREY - Qu'est-ce que t'en penses, toi, des chiens ?

CHARLOTTE - Ça craint.

AUDREY - Parfois, tu vois, j'ai envie de me barrer, toute seule, histoire d'être enfin, profondément, ce que je suis ; avec intensité, je dirais. Je me vois bien traversant le Sahara en rollers. Rien que le sable et moi. La vraie vie, quoi.

CHARLOTTE - T'as plus de rollers. Tes parents les ont confisqués depuis que t'es entrée à l'intérieur d'une voiture en passant par le pare-brise.

AUDREY - Me parle plus d'eux, t'as compris ! La famille, je suis contre, c'est clair ?

CHARLOTTE - Cool, Audrey, cool. *(Elle chante.)* Love ! Love ! Love !

Charlotte continue d'écouter son baladeur en se balançant.

AUDREY - Qu'est-ce que t'écoutes ?

CHARLOTTE - Mon cours d'anglais.

AUDREY - Ah bon ?

CHARLOTTE - Sur fond de rock.

AUDREY - Je comprends mieux. C'est bien ?

CHARLOTTE - L'anglais ça craint. Mais le rock, il est trop. *(Chantant.)* : « Yes I do ! Yes I do ! I want you ! *(Parlant.)* My brother is a bad boy ! »

Silence. Charlotte continue de bouger en rythme.

AUDREY - L'autre jour, je ramène Benjamin à la maison pour qu'on se fasse un compact. Benjamin, tu vois qui ?

CHARLOTTE - Non.

AUDREY - Mais si. Le blond avec des pulls qui lui descendent jusqu'aux chevilles.

CHARLOTTE - Ah yes ! Il craint.

AUDREY - Excuse-moi : Benjamin, il craint pas.

CHARLOTTE - Qu'est-ce qu'il te faut ! Il arrête pas de se foutre la gamelle par terre.

AUDREY - Il tombe 'parfois', quand il marche sur son pull.

CHARLOTTE - Il devrait mettre les jupes de sa sœur : elles sont grandes comme des confettis. (*Chantant.*) Yes, I do ! Oh yeah ! Yeah ! (*Parlant.*) My sister is beautiful.

AUDREY - Tu sais ce que mon père a osé lui dire, à Benjamin, sous prétexte qu'il rate son bac tous les ans. Il lui fait : « Vous avez bien raison de glander pendant que vos parents vous entretiennent, parce que, par la suite, faudra bosser jusqu'à la retraite ». Dire un truc aussi nul à un mec de 22 ans qui a le courage de tenter le bac pour la huitième fois ! T'aurais vu Benjamin ! J'te dis pas l'état dépressif !

CHARLOTTE - De toute façon, ton père, il craint.

AUDREY - Là, je suis ok. Franchement, la famille est une espèce menacée. Un jour, elle va disparaître. Comme les dinosaures. D'ailleurs, à notre époque, avec le téléphone portable, l'ordinateur portable, la télé portable, les journaux portables, le cinéma portable, la famille, elle sert à quoi ?

CHARLOTTE - À payer les portables.

AUDREY - N'empêche, nos parents peuvent rien nous apprendre, on sait tout avec Internet. De plus, à nos âges, on n'a plus besoin de personne. On est assez adultes pour savoir prendre nos responsabilités.

CHARLOTTE - Oh yeah !

AUDREY - Mais qu'est-ce qu'elle fout ? Mais qu'est-ce qu'elle fout ? (*Criant*) Alors, maman, il est prêt ce dîner ?

FIN

LE PREMIER MATCH

Décor neutre. Quatre jeunes.

Arthur : 13-14 ans. Genre 'costaud'.

Une fille et deux garçons : ceux-ci plus jeunes.

La fille et les deux garçons attendent avec impatience.

BAPTISTE - Mais qu'est-ce qu'il fabrique ?

MANON - D'habitude, il est hyper ponctuel.

THOMAS - Bien oui mais, hier soir, c'était son premier match amateur.

MANON - Et alors ?

THOMAS - Il est peut-être mort.

MANON et BAPTISTE - Ça va pas, la tête ? / T'es malade, toi ! / Pauvre taré ! / Arrête de délirer !

THOMAS - Oh ! Oh ! C'était pour vous faire rire.

BAPTISTE - Tiens ! Le voilà !

Arthur entre, mal en point, marche difficilement, pansement sur la tête.

MANON - Arthur. Ça va ?

Arthur ne répond pas.

THOMAS - Euh... Comment ça s'est passé ton match de catch ?

Arthur ne répond toujours pas.

BAPTISTE - T'as perdu ?

Pour lire la suite, commandez le Cahier de Théâtre n°21